

200^e Anniversaire de la Proclamation de la République



Dessinés par Pierre Alechinsky
et Gérard Garouste

Gravés en taille-douce
par Jacky Larrivière



Dessinés par Martial Raysse
et Jean-Charles Blais

Gravés en taille-douce
par Claude Jumelet

Format vertical 15 × 22

Vente anticipée le 26 septembre 1992 à Paris

Vente générale le 28 septembre 1992

“A l’occasion du 200^e anniversaire de la Proclamation de la République, le ministère de la Culture a demandé à quatre artistes contemporains de dessiner un timbre d’usage courant”.

PIERRE ALECHINSKY :

Né à Bruxelles en 1927, il débute dans le groupe Cobra avec les artistes Dotremont, Jorn, Appel, Constant et Corneille. De ses travaux réalisés sur des cartes géographiques il dit : “Je navigue le long des criques. Je suis à la fois le bateau qui avance et l’astronaute qui observe depuis son satellite car, debout, à l’altitude de mes jambes au-dessus de ces feuilles, la vitesse de mon pinceau — un pilote me l’a dit — est celle de je ne sais plus combien de Mach, une fusée”. Son système pictural explore tous les jeux dialectiques de la marge et du centre, de la couleur avec le noir et le blanc. Le Grand Prix National de la peinture lui a été décerné en 1984. La notoriété de Pierre Alechinsky est mondiale, on ne compte plus le nombre de ses expositions et ses œuvres sont présentées dans les plus grands musées étrangers.

GERARD GAROUSTE :

Gérard Garouste est né en 1946. A partir de 1980, après une période vouée à la

scénographie et aux décors de théâtre, il expose régulièrement à la galerie Durand-Dessert et se présente comme un des chefs de file du “postmodernisme”. En 1983 un plafond lui a été commandé pour le palais de l’Elysée. En 1988 une rétrospective lui est consacrée à Paris au centre Georges-Pompidou puis à Charleroi, Amsterdam et Düsseldorf. En 1989 il exécute le rideau de scène du théâtre du Châtelet. En 1991 Gérard Garouste disait : “L’intérêt du dessin réside dans le fait qu’il est l’expression la plus simple, la plus immédiate de la pensée... Je m’intéresse beaucoup à la gravure qui est, pour moi, le moyen d’atteindre une finesse encore plus grande que le crayon... Avec le dessin ou la gravure, j’essaie d’arriver à un trait qui contiendrait toute la vie : la mienne et celle des autres”.

MARTIAL RAYSSE :

Né en 1936, Martial Raysse fait ses premiers travaux à Nice et participe à l’école de Nice. Sa personnalité s’est affirmée au moment de sa rencontre avec les nouveaux réalistes. Il s’est très vite dégagé de la recherche du produit artificiel et de la beauté volontairement vulgaire de l’objet stéréotypé en imaginant des portraits et des paysages soulignés par des traits de néon. En 1976

et 1978, il fait apparaître avec de petits tableaux et en référence à des thèmes semi-mythologiques une mise en page nouvelle, un chromatisme délavé qui donne à sa peinture une fraîcheur, une malice poétique, une sincérité inattendue.

Parmi d’innombrables expositions où ses œuvres furent présentées, il convient de citer celle de l’ARC, musée d’Art moderne de la ville de Paris en 1977 et celle du centre Georges-Pompidou en 1981. Il a reçu le Grand Prix National de la peinture en 1982.

JEAN-CHARLES BLAIS :

Né en 1956 à Nantes, il utilise au début de sa carrière des matériaux de récupération (cartons, draps, journaux) puis il peint sur des affiches arrachées. Dessinateur aussi, il dit de ses œuvres graphiques qu’elles “déclinent les formes contemporaines de la peinture”. Depuis plusieurs années, il s’attache de plus en plus à la forme humaine mais marquée “par l’incomplétude de la figure..., quelque chose de relatif au fragment..., une tentative d’autonomisation du sujet...” Une de ses œuvres les plus célèbres est la longue frise de figures imprimées sur papier d’affiches qui décore la station de métro *Assemblée nationale*.

LA POSTE ● 1992

Reproduction, même partielle,
interdite sans autorisation